



LES ARMOIRES PLEINES

DOSSIER DE PRESSE

2012

Les Baraques des Sœurs Langlais

❧ CONTACT ❧

Les Armoires Pleines

13 rue Poirier de Narçay - 75014 Paris

Laura Dahan : 06 08 54 54 25

Diffusion Aude Liabeuf : 06 11 82 23 83

www.lesarmoirespleines.com
lesarmoirespleines@gmail.com

Publié le 21 juillet 2012

LES ARMOIRES PLEINES. Entresort.

Sept sœurs bien curieuses



La femme-poisson classe les objets qu'elle fait rouiller. Photo É. B.

Loin du tumulte du festival, *Les baraques des sœurs Languais*, au nombre de sept, sont un lieu de déambulation lente et insolite, sorte de cabinet de curiosités à l'atmosphère désuète de dentelle jaunie et d'animaux empaillés, angoissante et fascinante à la fois. Le spectateur y erre librement d'une baraque à l'autre, observant, un brin voyeur, chacune des sœurs, phénomène étran-

ge aux activités non moins surprenantes : "vieille petite fille molle", "femme aux escarmoules", "femme à la mue ratée"... Les décors, particulièrement soignés, les sonorités désaccordées et les odeurs de camphre et de naphthaline contribuent brillamment à ce voyage dans le temps et l'intime.

ÉMILIE BOUSSEAU

○ À l'Abattoir (31), tous les jours, 21 h 45 et 23 h 30.



Publié le 1^{er} juillet 2012

Aujourd'hui clés.

<http://lesilesindigo.hautetfort.com/archive/2012/07/01/aujourd-hui-cles.html>



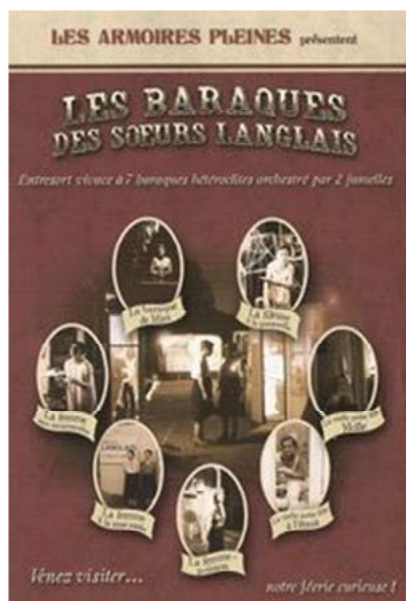
91/366

Vivacité, Sotteville-lès-Rouen, [Les baraques des Soeurs Langlais](#), par la compagnie Les Armoires Pleines
On approche des baraques des soeurs Langlais comme on passerait de l'autre côté de l'écran de Freaks. Comme on mettrait en espace les chansons de Juliette. On débarque là et il faut bien accepter d'osciller de l'une à l'autre, de l'étrangeté à la bizarrerie, de l'extravagance à la démente: la femme araignée, la taxidermiste éprise de ses chevreuils empaillés, la monomaniacque de la mesure ou celle à la mue ratée. On se rassure, on se dit que tout cela n'est que fiction, on ne fait que jouer un rôle, celui du voyeur. Le regard s'oublie devant la femme-oiseau. Les clés qu'elle enfile, a-t-elle seulement essayé de voir si l'une d'elles ouvrait la porte de sa cage?

Publié le 14 août 2012

<http://ecreiciaussi.canalblog.com/archives/2012/08/14/24841185.html>

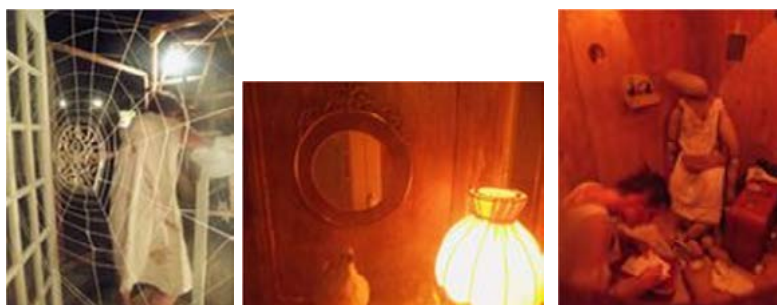
Chalon dans la rue 2012 (8)



La nuit est tombée. A la limite de la ville, dans un lieu dont il faut chercher l'entrée, bien qu'on l'aperçoive de la rue, entre les bâtiments de l'Abattoir désaffecté, des baraques sont disposées dans un espace clos, et pour l'instant inanimé. Puis, comme une rumeur, on sent venir quelque chose, ça va commencer. On s'approche. Les Sœurs Languais nous accueillent, annonçant, par l'intonation de la voix aussi bien que par le propos, que nous allons accéder au bizarre. Je ne sais plus combien de femmes, d'abord prostrées, puis levant les yeux progressivement, sont là, femme araignée, femme poisson, femme à la mue ratée (que je ne verrai pas), celle qui plâtre, celle qui file, celle qui salive, celle qui crie un cri qu'on croit solitaire mais qui rejoint l'agitation qui prend toutes les femmes dans les baraques, les sœurs Languais maîtrisant

tout. Vous les croyiez enfermées dans leur monomanie, mais le geste que celle-ci me fait m'incitant au silence quand j'approche du landau où gît un chien, le regard de cette autre enfermée dans le blanc qui m'écrira un mot, le don d'un morceau de plâtre à cette visiteuse, tout cela laisse un goût étrange : pendant quelques minutes, une relation s'installe. Nous ne sommes pas que voyeurs de monstres, nous sommes dans leur monde. Et elles nous saluent avant de rejoindre, troupe brinquebalant, la nuit d'où elles sont sorties pour nous rencontrer.

Marc Verhaverbeke

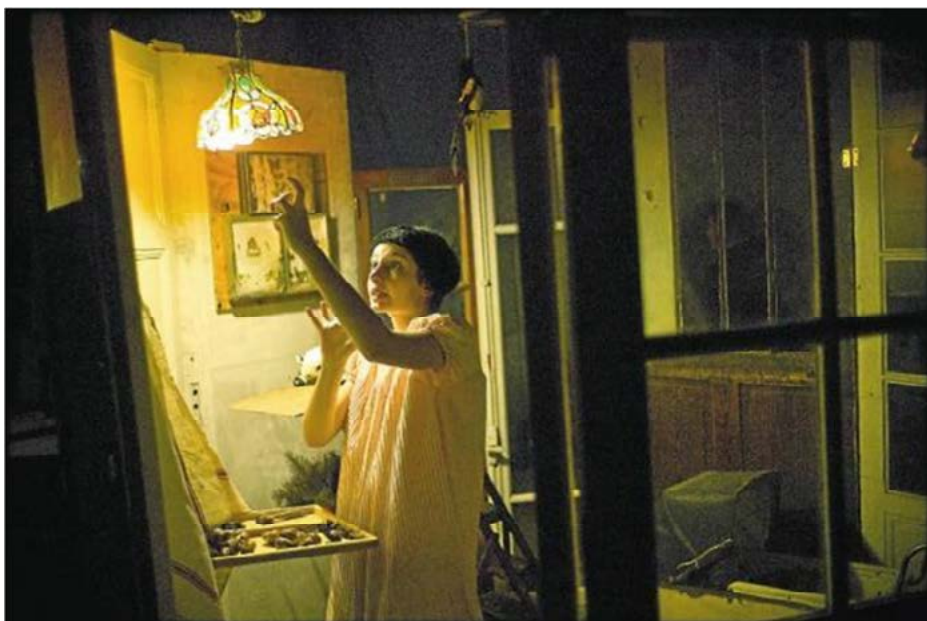




Féerie à s'baraque

Publié le 30 octobre 2012.

<http://www.20minutes.fr/article/1032242/feerie-baraque>



Une des baraques des sœurs Langlais, à découvrir en déambulant. Olivier Laban Mattei

Art de la rue Etrangetés à la gare Saint-Sauveur

C'est en quelque sorte un spectacle à la carte. « Car personne ne verra la même chose en déambulant entre les Baraques des sœurs Langlais, confirme Stéphanie Sacquet qui codirige la compagnie Les Armoires Pleines. Nous avons six baraques et une caravane. Dans chacune d'entre elles, vous retrouverez un personnage différent et une création sonore. »

Baraques de foire

Et libre au spectateur de rester dans la baraque, cinq, trente ou quarante-cinq minutes, la durée du spectacle. Ou de déambuler librement entre les différents lieux. « Nous sommes repartis de l'idée des baraques de foires, à l'époque où l'on présentait des phénomènes, reprend la plasticienne et scénographe. D'où cet univers un peu étrange et un rapport au temps décalé. » Entre musée et jardin d'attractions, les Baraques des sœurs Langlais sont donc une féerie curieuse et particulière entre le terrarium de la femme-escargot, la toilette de la femme-poisson ou la vitrine de la contorsionniste molle. Une création 2012 présentée, d'ailleurs, pour la première fois dans la région.

Nicolas Montard

Infos Spectacle

Gratuit. Vendredi et samedi à 19 h 30, 21 h 15 et 23 h à la gare Saint-Sauveur, Boulevard Jean-Baptiste-Lebas, Lille. <http://lesarmoirespleines.com>.

Publié le 2 novembre 2012

<http://www.ruedutheatre.eu/article/1933/les-baraques-des-soeurs-langlais/>

Critique - Théâtre - Lille

Les Baraques des soeurs Langlais

Le monde secret des filles

Par Floriane GABER

Depuis sa création, la compagnie Les Armoires pleines, qui se définit comme une « fabrique de poèmes visuels », interroge la différence, l'inexpliqué. Elle s'ingénie également à créer des ponts entre les arts visuels et les arts vivants. L'entresort est la forme rêvée pour un tel dialogue. Le public, voguant d'une baraque à l'autre, peut être confronté sans dépaysement, ici à une comédienne, là à une installation, créant un univers singulier.

Dans la plus pure tradition foraine, les habitantes des sept baraques qui composent le campement des Sœurs Langlais, portent des noms à rallonge, vantant leurs caractéristiques : « la vieille petite fille molle », « la femme aux escarmoules », « la femme poisson » ou encore l'inénarrable « femme à la mue ratée ».

Sous l'œil vigilant de deux tôlières, la visite peut commencer dans une atmosphère rétro fleurant l'image d'Épinal. Un cri bestial (orque ou dauphin ?) crève l'espace ; une tente cache une suceuse de pochettes de tisane usagées. A l'abri d'un comptoir, une autre fige dans le plâtre rubans et objets.

Celle qui lui fait face embaume et enjolie à qui mieux mieux ses « animaux familiers » : coquilles d'escargots, pigeons morts, ... Une autre encore file inlassablement, tournant une quenouille que l'on devine une prolongation organique d'un bras déformé. Il semble bien aussi que sa bosse dans le dos évoque une araignée au centre de sa toile.

Tout en retenue, les interprètes évoluent dans leur monde. Leurs difformités physiques, leurs regards parfois absents les apparentent aux poupées de chiffon dont se compose également la famille. Et l'on se prend à se demander, à l'issue de cette « monstration foraine », jusqu'où pourrait aller l'évolution génétique d'un monde peuplé de Sœurs Langlais.

Floriane GABER, Paris



OÙ ?

Lille - Fantastic

Du 02/11/2012 au 03/11/2012 à 19h30, 21h15, 23h

Gare Saint-Sauveur

Boulevard Jean-Baptiste Lebas

Téléphone : 03 28 82 20 09

Site du théâtre

Réserver

A PROPOS...

Les Baraques des soeurs Langlais

de Laura Dahan, Stéphanie Saoquet

Arts de la rue

Théâtre

Mise en scène : Laura Dahan, Stéphanie

Saoquet

Avec : Béatrice Aubazac, Kim Aubert, Muriel

Lefevre, Julie Métairie, Paule Schwoerer

Durée : 45'

Photo : © Jean-Michel Coubart

Production : Cie les Armoires pleines